

[PORTRAIT] Inventeur du Stereolith

Un professeur Tournesol du son

Elisabeth GUYOT-NOTH

PRANGINS

Depuis des décennies, Walter Schüpbach traque les mécanismes de l'ouïe humaine. Fort de quelques évidences physiologiques empiriques, il a lancé, au début des années 90, une enceinte stéréophonique révolutionnaire qui peine à se faire connaître, faute de marketing. Pourtant, son système pourrait révolutionner le marché du home cinéma et des chaînes stéréo. Rencontre avec ce professeur Tournesol du son.

Dans son atelier à Prangins, des colonnes sonores d'un autre type jonchent le sol. Dans un coin, une table de mixage, des chaînes hi-fi, un lecteur DVD désossé, des câbles pêle-mêle, dans un autre coin, un ordinateur et tout son attirail. Walter Schüpbach, plus familièrement appelé Walti, sonde depuis des années la qualité d'écoute de ses installations. «Les haut-parleurs les plus sophistiqués et chers ont jusqu'ici ignoré une vérité physiologique élémentaire: l'oreille humaine ne perçoit les informations stéréo que dans une plage restreinte du spectre sonore, entre 700 et 2000 Hertz. L'écartement des pavillons auriculaires correspond justement à cette plage. Avec la polyphonie traditionnelle à deux ou plusieurs enceintes, on crée de surcroît des interférences qui ne font que brouiller le son, s'enflamme l'inventeur pranginois. La solution est simple. Il suffit de diffuser l'information sonore sous forme d'un unique haut-parleur bipolaire équipé d'un seul tweeter pour une reproduction fidèle des aigus. Et l'écoute est presque parfaite.»

Moins de décibels pour les voisins

Intraissable sur ses découvertes, l'électronicien de génie nous administre immédiatement la démonstration de l'efficacité de son Stereolith, une colonne sonore révolutionnaire. Le DVD du film «Matrix» nous plonge dans l'univers futuriste de la science-fiction. Le bruit d'un hélicoptère semble traverser la pièce de part en part. On peut suivre les protagonistes dans leurs moindres déplacements au simple son de leur voix. Pourtant, pour mieux saisir la qualité d'écoute, Walti nous prive de l'image. Prochain exercice: le CD de Norah Jones résonne dans ses moindres nuances, chaque intonation et syllabe devenant intelligibles avec ce haut-parleur inédit.



Jouant les professeurs Tournesol du son, Walter Schüpbach a conçu un haut-parleur révolutionnaire qu'il peaufine depuis le début des années 90. Son Stereolith permet de s'offrir des orlgles sonores dignes des salles en panavision. (Photo Marc Amiguet)

«Avec mon système, on peut réduire le niveau sonore de 4 à 5 décibels pour obtenir la même perception auditive que sur une installation conventionnelle. Pour une écoute confortable, 2 à 5 Watts suffisent. Nous préconisons néanmoins un ampli de 2 fois 50 Watts», précise le concepteur.

Fabriqués en Chine

Primé au Salon international des inventions de Genève en 1986 déjà, son Stereolith n'a toutefois pas vraiment décollé depuis. «Les tout premiers modèles ont été fabriqués par la prestigieuse maison Revox. J'ai ensuite approché différentes entreprises spécialisées européennes. Mais comme mon invention

faisait de l'ombre à leurs produits traditionnels, elles n'étaient guère intéressées à promouvoir le Stereolith», soupire Walti Schüpbach.

Depuis le début de cette année, ses enceintes sont produites en Chine. Un arrivage de plus de cent pièces est attendu pour la fin de l'année. «Le marché chinois en soi est prometteur, souligne l'inventeur. La maison chargée de la fabrication s'occupe elle-même de la promotion sur place. Jusqu'ici, j'ai sous-estimé l'importance d'un véritable marketing professionnel. Etant seul à m'occuper de mon produit, je ne pouvais de toute façon assumer toutes les tâches nécessaires à une commercialisation réussie.»

Chemins de traverse

L'inventeur pranginois affiche un curriculum vitae atypique. Après un apprentissage et des études d'électronicien à l'École d'ingénieurs de Genève, il débute sa carrière dans les milieux industriels de la région. Il entre de plain-pied dans l'univers du son en s'occupant de la sonorisation des dix premiers festivals Paléo et des nom-

breux concerts de Jazz-Nyon. «J'avais déjà des idées bizarres sur le sujet à cette époque, se marre Walti. Je n'étais jamais satisfait de la qualité des enregistrements live et j'ai toujours essayé de les perfectionner.» C'est la médecine qui lui inspira son premier prototype. Notamment les études du Dr Haussler de Céligny sur

les localisations sonores. L'informatique se perfectionnant, il a pu mesurer les caractéristiques de ses enceintes et vérifier son approche empirique. Même si son invention n'a pas connu le succès commercial escompté, il a jusqu'ici vendu près de 12'000 Stereolith qui semblent avoir conquis tous les acheteurs.

A toutes les sauces

Pas bégueule, le Stereolith s'adapte à toutes les télévisions, installations hi-fi ou de home cinéma actuelles. Il suffit de brancher le câble adapté pour se payer une orlgle sonore digne des plus grandes salles de cinéma en panavision. Son coût, encore relativement élevé, est de 1370 francs. «Mais j'espère bien arriver à un produit de format réduit et moins cher qui pourrait bientôt se vendre à quelques centaines de francs pour les systèmes multimédias, offre qui pourrait éventuellement être couplée à une chaîne numérique à prix abordables», conclut Walter Schüpbach, le regard perdu dans l'avenir. Un vent de démocratisation qui pourrait révolutionner le monde audiovisuel actuel. Jusque dans les foyers modestes de Chine...

Maxtv

(sur canal S07)
Programme de diffusion du 17 au 24 octobre

Info-région (journal d'information)

- Cossonay: Expo Cross
- Morges: Espace Prévention, nouvelle organisation

- Denges: Stylisme, invitation à la fantasia
- Rolle: Hommage à Jacques Brel

Notre région (magazine culturel et régional)
Tolochenaz: La soirée du Choeur mixte «L'Envol»

Pour les horaires et les autres programmes, visitez le site: www.maxtv.ch